

Questions relatives à l'économie mondiale

Favoriser la stabilité financière mondiale : enseignements tirés des événements en Asie

Les institutions internationales, le secteur privé et le secteur public des nouveaux marchés et des pays industrialisés ont tous été pris de court par l'intensité et l'étendue de la crise financière en Asie.

La dévaluation du *baht* thaïlandais en juillet 1997 a déclenché les événements, dont les effets se sont rapidement propagés en Malaysia, en Indonésie et aux Philippines. La Thaïlande, contrainte de demander une aide financière au Fonds monétaire international (FMI), à la Banque mondiale, à la Banque asiatique de développement et à d'autres donateurs bilatéraux en août 1997, a obtenu un soutien de 17 milliards de dollars américains. En octobre 1997, l'Indonésie obtenait une aide financière de 41,2 milliards de dollars américains de donateurs bilatéraux et multilatéraux.

Le Canada contribue aux initiatives d'aide internationales à titre de membre d'institutions financières internationales comme le FMI et la Banque mondiale, et grâce à des contributions bilatérales. Il s'est engagé à verser 1 milliard de dollars américains à titre de réserve d'appoint à la Corée et 280 millions de dollars canadiens d'aide à l'Indonésie, et contribuera 500 millions de dollars américains à l'aide accordée à la Thaïlande pour remplacer les contributions d'autres pays qui ont été contraints de retirer leur appui.

Cependant, les marchés financiers de cette région sont demeurés perturbés et, à la fin d'octobre, une baisse marquée de l'indice boursier Hang Seng de Hong Kong a fait chuter les marchés boursiers dans le monde entier. En dépit de la stabilisation de ces marchés à la fin de 1997, la crise a atteint la Corée, 11^e puissance économique du monde. La monnaie coréenne a chuté et le pays a presque manqué de réserves de devises étrangères. L'aide internationale consentie à ce pays pour appuyer sa monnaie et la réforme de son économie s'est élevée à 58,35 milliards de dollars américains, soit le montant le plus élevé jamais consenti par le FMI.

Les programmes du FMI ont fait ressortir qu'il fallait non seulement accorder un soutien financier, mais surtout réformer les structures — en particulier celles des secteurs bancaire et financier. À la suite de rigoureux efforts de réforme en Thaïlande et en Corée, les monnaies et les marchés boursiers de cette région ont commencé à se relever après avoir enregistré en janvier 1997 des planchers qui, dans la plupart des cas, étaient de 40 à 50 p. 100 inférieurs aux niveaux enregistrés l'été dernier.